

Pilule de 3^{ème} ou 4^{ème} génération : « je dois arrêter maintenant, docteur ? »

Depuis quelques années, les médecins prescrivent des pilules contraceptives dites de 3^{ème} et 4^{ème} génération (c'est-à-dire mises sur le marché plus récemment que les autres). En raison de la médiatisation de cas d'accidents vasculaires probablement liés à ces pilules, suivie de l'annonce d'un prochain déremboursement, nombre de jeunes femmes prenant ces contraceptifs se demandent si elles doivent les arrêter sans attendre.

La réponse à cette question est en général simple :

NON, pas maintenant ! A décider à la prochaine consultation

1. L'arrêt de ce type de pilule en cours de cycle accroît considérablement le risque de grossesse.
2. Le risque d'accident cardiovasculaire est probablement accru par les pilules de 3^{ème} et 4^{ème} génération mais leur prise pendant quelques semaines supplémentaires ne change pas grand-chose.
3. La décision de changer de pilule ou de moyen de contraception peut faire l'objet d'une discussion avec son médecin traitant (gynécologue, généraliste...) lors d'un rendez-vous pris tranquillement.
4. S'il y a une décision à prendre sans tarder, c'est celle d'arrêter de fumer car l'association tabac + contraceptif oral (de toutes les générations) accroît considérablement le risque de survenue d'un accident cardio-vasculaire.

On peut se demander pourquoi ces pilules de 3^{ème} et 4^{ème} génération ont été prescrites aussi largement. Leurs avantages n'ont jamais été évidents et leurs inconvénients commencent à être mis en lumière.

Sources : Open Rome et Flaysakier JN, France 2.

Le Dico du doc



NAI



Abréviation anglo-saxonne de *NeurAminidase Inhibitor*, une famille de médicaments empêchant les virus grippaux de se multiplier. Les NAI comprennent notamment 2 médicaments commercialisés en France, l'oseltamivir (Tamiflu®, Roche) et le zanamivir (Relenza®, GSK).

Les NAI ne sont délivrés que sur prescription médicale et les médecins sont très divisés sur l'utilité des NAI :

- Les uns affirment qu'ils sont peu efficaces et inutiles ; ils considèrent même souvent qu'on devrait les oublier et que le simple fait d'en parler prouve qu'on est manipulé par les firmes pharmaceutiques.
- Les autres considèrent que les NAI sont indispensables, en complément des autres moyens de lutte contre la grippe (mesures barrières, vaccination, etc.) et qu'ils peuvent même sauver des vies à condition de savoir les utiliser.

Le Haut Conseil de la Santé Publique (HCSP) vient de mettre en ligne une analyse des données scientifiques disponibles suivie de recommandations sur le bon usage des NAI.

Rapport téléchargeable sur <http://www.hcsp.fr>

Météo antibio

Risques

- Grippe moyen
- Bronchiolite moyen
- Inf respiratoire en hausse
- Gastro-entérite moyen
- Allergies pollens très faible

Sources : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Grippe

Selon le Réseau national des GROG, l'épidémie de grippe s'étend maintenant dans la quasi-totalité des régions métropolitaines. La semaine dernière, la grippe a été responsable d'environ 545.000 recours aux médecins généralistes et pédiatres, soit 45% des recours pour infection respiratoire aiguë.

La grippe s'accompagne quasiment toujours de fièvre mais, dans un tiers des cas, la température monte peu (moins de 39°C).

L'épidémie de bronchiolite diminue, notamment en Ile-de-France, dans le sud-ouest et le nord-est de la France.

Sources : Réseau des GROG et EISN
<http://www.grog.org>